

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

MERCREDI 2 FÉVRIER 1916

Le « *witloof* » (chicorée) est une des principales ressources des maraîchers de la région suburbaine nord de Bruxelles. En temps normal ils exportent, par grandes quantités, ce légume à l'étranger, où on le paie gros prix. A présent ces quantités sont enlevées par un « *Einkaufsbureau* » établi à Bruxelles et expédiées à un autre bureau central de La Haye, où des Allemands les revendent à 33 florins les 100 kilos, ce qui, au cours du jour, représente 100 francs.

L'*Einkaufsbureau* réalise ainsi un bénéfice de 500 p. c. aux dépens des producteurs, lesquels n'obtiennent aucune autorisation d'exporter directement (1).

Un arrêté du Gouverneur général saisit les stocks de lin travaillé ou d'émouschures.

Toutes les matières premières passent, ainsi, les unes après les autres, aux mains de l'ennemi. Il lui importe peu que ces mesures entraînent la fermeture d'usines et condamnent au chômage de nouvelles catégories d'ouvriers.

A celui qui se permet d'aller dans les bureaux

du Gouvernement général signaler la misère grandissante résultant de cette suppression graduelle des gagne-pain, on jette cette réponse stereotype :

- *Que vos hommes aillent au fonds de chômage!*

(1) Avis allemand, non affiché, daté du 10 août 1915 :

« Toute l'exportation des fruits, légumes et pommes de terre, provenant de districts ressortissant au Gouvernement général en Belgique, sera uniformément réglementé, à partir du 30 août 1915, par l'Obstzentrale, rue des Colonies, 54, à Bruxelles.

« Toutes les offres, pour autant qu'elles soient destinées à l'exportation par les intéressés belges, doivent être adressées à l'Obstzentrale, Deutsche Zivilverwaltung, à Bruxelles.»